

La créature ensorcelée de Fontainebleau.

Il était une fois, un vieux bûcheron très amical, il était aimé de tous.... Mais cela n'avait pas toujours été le cas. Autrefois les villageois le craignaient car il vivait seul, et très éloigné de la ville. Il pesait sur son cœur un grand chagrin de solitude. Il vivait à la lisière d'une forêt sombre et dense : la forêt de Fontainebleau.

Fontainebleau était une forêt immense qui faisait deux fois la taille de Paris, utilisée autrefois par le roi de France pour ses sorties de chasse. Peu de gens accompagnaient le roi dans la forêt, mais ils revenaient avec des rumeurs tel qu'un désert au beau milieu de la forêt et d'énormes rocher qui ressemblaient à des géants de pierre endormis. Il y en avait même qui assurait les avoir vus se lever pour cueillir un nuage. Les histoires parlaient aussi une tour sombre qui se trouvait dans un coin inconnu et inaccessible de la forêt, ils l'appelaient la tour Denecourt...

Le bûcheron se rendait en ville qu'une fois par mois pour vendre son bois, toujours l'air hostile, froid et glacial. C'était un homme à l'allure imposante, qui se déplaçait à pas lourd car il était, (et il l'est toujours) grand et fort, d'une haute stature, un homme très solide. Il avait toujours la même expression figée sur le visage : ferme, impénétrable, renfrognée, et morne. Il avait les yeux en amande d'un brin foncé, à l'éclat vif et au regard distrait. Un grand front dégagé, et des cheveux abondants et hirsutes, à la barbe en broussaille. Mais comment était-il devenu un homme sympathique et bienveillant ? Me demanderiez-vous. Eh bien voilà : à force de récolter son bois toujours au même endroit, le seul endroit sûr de la forêt, il commença à en manquer et décida de s'aventurer au cœur de la forêt, là où il n'aurait jamais osé en temps normal. Car dans ses visites au village il avait entendu parler de la tour de Denecourt, et même s'il ne croyait pas aux histoires de fées, quand il se

rendait dans certains endroits de la forêt il sentait la présence d'un regard. Mais il n'avait plus le choix, la vente de bois une fois toutes les quatre semaines était sa seule source de revenus.

Un matin très tôt, après une nuit d'orage, il explorait un sentier qu'il n'avait pas repéré auparavant. Quelques mètres plus loin il vit un vieux chêne et il décida de l'abattre. A peine allait-il donner le premier coup de hache, que soudain, une brume grise et épaisse tomba sur la forêt. Il vit quelque chose bouger, c'était une forme floue et silencieuse, mais l'on distinguait deux yeux perçants qui le regardaient fixement. La chose s'approcha de lui et il put la voir plus clairement : il vit un corps de loup, un long cou couvert d'épines et une tête de félin ; la bête dégageait une odeur nauséabonde.

Son sang se figea dans ses veines et l'homme voulut s'enfuir, en vain, car il se sentait comme attiré par le monstre, ce dernier l'entraîna profondément dans les bois, avant de disparaître tout comme la brume. Le bûcheron examina son environnement et découvrit un bois de qualité exotique et exceptionnelle. Il en fit ainsi sa récolte du jour.

Le lendemain, tout recommença, le monstre ainsi que la brume qui semblait l'accompagner réapparurent et l'entraînèrent dans des endroits encore inconnus de tous, et contenant des arbres exotiques qui grandissaient en abondance.

De retour dans sa pauvre cabane le soir après avoir travaillé toute la journée, le bûcheron se demandait ce qu'il pourrait faire des richesses qu'il obtiendrait de la vente de son bois. Si seulement il avait eu cette chance quelques années plus tôt. Il avait fait tout ce qu'il pouvait : il avait vendu son cheval et l'héritage de son père, mais le médicament était tellement cher ! Marie avait quitté ce monde exactement deux ans auparavant. Ainsi, le meilleur bois qu'il ait jamais récolté se cumulait dans un abris improvisé proche de sa cabane.

Les rencontres avec le monstre durèrent un mois. Plus le temps passait, plus la brume se dissipait et plus la créature se laissait voir. Pendant que le bûcheron travaillait, le monstre se montrait et disparaissait, s'approchait lentement tel un félin curieux. Un jour le bûcheron s'assit sur un tronc, exténué. Son cœur bondit dans sa poitrine quand il remarqua la tête de la créature tout juste à quelques centimètres de lui. Mais aucun des deux ne bougea ; en regardant ses yeux, il percevait quelque chose d'étrange, sans savoir comment, il comprit qu'il devait suivre la bête. Ses mouvements étaient agiles et rapides mais elle faisait des pauses pour permettre au bûcheron de le suivre. Ils avancèrent ainsi pendant un bon moment, jusqu'à ce qu'ils arrivent dans une clairière. Il avait regardé par terre pour éviter de tomber, mais maintenant il pouvait lever les yeux et contempler le spectacle qui s'offrait à lui : se tenait devant eux une colline sur laquelle une tourelle avait été bâtie. Devant la tour un long escalier se tenait rappelant la forme d'une pyramide Maya. Tout autour de la colline poussaient les plus fabuleux et merveilleux arbres jamais vus. C'est ainsi qu'il comprit que les arbres poussaient et repoussaient grâce aux pouvoirs magiques de cette mystérieuse créature.

L'animal gravit les marches d'une volée et rentra dans la tour. Le bûcheron hésita, mais il finit par céder à sa curiosité. Une fois en haut des marches il aperçut à l'intérieur une lumière violette. Dès le premier pas il fut tiré par une force invisible à laquelle il ne put résister. Il fut projeté contre le sol. Il craignait de se fracasser le crâne, mais il tomba longuement avant de toucher terre.

La lumière violette l'aveugla pendant un moment mais finalement il put se repérer dans l'espace. Sous lui il reconnut une plage avec du sable rose, il distingua la mer calme et quelqu'un qui marchait dans sa direction. Il ne sut pas comment il atterrit, cependant il se trouvait à présent debout dans la plage. Malgré l'étrangeté de la situation, en lui les sentiments

s'entremêlaient : tristesse, mélancolie mais aussi sérénité et allégresse. Il dévisagea la figure qui continuait à s'approcher de lui. Il croyait voir une femme avec les cheveux longs et en mèches et une robe simple jusqu'aux tibias. Soudain son cœur manqua un battement, son prénom lui vint aux lèvres sans pouvoir le prononcer... Marie ? Il courut de toutes ses forces en même temps qu'elle.

« Marie c'est vraiment toi ?

_C'est bien moi, dit-elle avec un faible sourire.

_Tu me manques tellement, je voudrais... mais elle l'interrompit.

_Nous avons peu de temps, écoute-moi bien : je suis bien ici, tu dois passer à autre chose. Tu ne pouvais plus rien faire.

_Mais...

_Tu ne dois plus vivre dans le passé... »

A ce moment tout se mit à tournoyer autour d'eux. Il essaya de la retenir dans ses bras, mais la force qui les séparait était trop grande. Dans ce même instant Il s'aperçut qu'ils n'étaient pas seuls. Une troisième âme se tenait près d'eux, il s'agissait d'une présence qu'il avait déjà ressentie auparavant. Soudain, un éclat de lumière le projeta à terre. Il se réveilla dans la clairière au pied de la tour, la nuit l'entourait.

Il savait à présent qu'il devait rentrer chez lui pour préparer la visite du lendemain au village pour vendre son bois, car il commençait à manquer de provisions. Le jour suivant il vit beaucoup d'étrangers lourdement armés au marché. Les clients s'approchaient de plus en plus nombreux autour de son petit atelier, attirés par la rareté de son bois.

« Hey, where did you get this? This wood is wonderful!

_I got it in the forest.

_In which part of the forest did you get this wood? I never saw this type of wood in France before.

_It's a monster who showed me the place. »

Une autre personne s'approcha :

« Ja, und wo wohnt er?

_Ich weiß nicht.

_Das Mitleid

_Ich habe aber auch einen Turm gesehen. »

Ainsi s'acheva sa discussion, et le soir il put rentrer chez lui le portefeuille bien rempli.

Le lendemain, le bûcheron remarqua l'absence du monstre, et se rendit compte qu'il appréciait sa compagnie. Alors il décida d'aller voir ce qui se tramait. Avançant avec difficultés dans les bois, Il perçut une source de mouvements et décida de s'en approcher discrètement. Quand il écarta une feuille il aperçut les hommes avec qui il avait parlé la veille et soudain il comprit pourquoi ces hommes étaient armés : il s'agissait en fait de chasseurs. Puis il se souvint leur avoir parlé de la tour ainsi que du monstre, leur expliquant comment trouver du bois d'une rareté exceptionnelle ! Soudain son cœur se mit à faire des loopings, il aperçut une cage aux barreaux gris dans laquelle se trouvait l'animal.

Sa vue se brouilla et emporté par la rage, il s'élança, sa hache au-dessus de sa tête, pris de peur les chasseurs sortirent leurs pistolets et commencèrent à tirer, mais restent en mouvement le bûcheron réussit à esquiver les coups. A présent qu'il avait de nouveau pour qui se battre il allait faire tout ce qu'il pouvait pour protéger son nouvel ami. Continuant ainsi, il réussit à faire battre en retraite les chasseurs, laissant derrière eux la cage contenant l'étrange animal. Le bûcheron délivra son ami d'un coup de hache, et ensemble, ils coururent vers sa cabane.

Plus le temps passait plus leur relation se renforçait et bientôt le bûcheron eut assez d'argent pour s'acheter une maison plus spacieuse et confortable, toujours à la lisière de la forêt, pour qu'il puisse continuer à récolter son bois mais sur tout pour pouvoir continuer de côtoyer son ami.

Il installa au-dessus de sa cheminée une belle photo de Marie et une autre de lui en compagnie de son étrange ami.

Un beau jour, il s'aperçut que son ami paraissait moins repoussant que d'habitude, et que son physique s'améliorait de jour en jour. Vers la fin de son existence il ressemblait plus à une petite boule de poils rose fluo qu'à un monstre.

Ainsi, chacun eut un ami et de la compagnie.

Camila